

*Leszek Mrozewicz*

## MUNICIPALISATION DES PROVINCES DANUBIENNES À L'ÉPOQUE DES SÉVÈRES

Le neuf avril 193 dans le camp légionnaire situé au bord du Danube, à Carnuntum, L. Septimius Severus, gouverneur de la province de Pannonie Supérieure, a été élevé sur le trône impérial<sup>1</sup>. Ça a été le début de son chemin vers le plein pouvoir sur Imperium Romanum car il devait encore vaincre deux autres prétendants au trône: Pescenius Niger dans l'Est et Clodius Albinus dans l'Ouest<sup>2</sup>. La victoire définitive de Septime Sévère a été possible grâce au support de toutes les armées danubiennes, non seulement des troupes pannoniennes. Mais il la devait aussi à l'attitude univoque des habitants des provinces danubiennes, qui, dans le fait de l'accession au trône du légat de Pannonie Supérieure, voyaient la chance pour eux mêmes, en ce qui concernait l'avancement des personnes et des milieux concrets ainsi que le développement de leurs «petites patries». En effet, le temps du règne de la dynastie des Sévères (193-235) c'est, sur ce territoire, une période d'une véritable prospérité, visible ainsi dans le domaine de construction militaire que dans le développement des villes et des cités. C'est prouvé par la documentation archéologique et épigraphique. Cette dernière démontre une activité remarquable des élites locales mais aussi leur croissance quantitative et qualitative. Même si dans les autres parties de l'Empire nous apercevons des tendances semblables, nous pouvons admettre franchement, que leur intensité dans les provinces situées au bord du Danube aurait été beaucoup plus petite sans une politique intentionnelle des Sévères. Le vainqueur récompensait ceux qui avaient pris son parti.

---

<sup>1</sup> SHA, v. *Sev.* 5, 1-2 (HOHL).

<sup>2</sup> Cf. PLATNAUER, *Life*, 1918, pp. 54-113; HASEBROEK, *Untersuchungen*, 1921, pp. 16-109; MURPHY, *Reign*, 1945, pp. 1-20; BIRLEY, *Septimius Severus*, 1969, pp. 63-82; BIRLEY, *Coups d'Etat*, 1969, pp. 247-280; FITZ, *Policy*, 1971, pp. 425-429; GRAHAM, *Septimius Severus*, 1973, pp. 255-275, 336-345; DAGUET GAGEY, *Septime Sévère*, 2000, pp. 181-286; SCHUMACHER, *Stellung*, 2003, pp. 355-369.

Le groupe le plus important des habitants de la province constituait l'élite municipale, *ordo decurionum*<sup>3</sup>. Et c'est elle qui, outre l'armée, s'attendait maintenant à la satisfaction après la victoire définitive de Septimus Severus. Il paraît que l'empereur et ces successeurs ont correctement évalué les sentiments de leurs partisans. Pendant le règne de la dynastie des Sévères une partie importante des villes ayant le statut de *municipium* romain a obtenu le statut de *colonia*, et il a apparu aussi un nombre considérable de nouvelles concessions des droits municipaux.

Déjà en 194 deux villes les plus importantes de Pannonie, Carnuntum et Aquincum, capitales de la province Supérieure et Inférieure, ont obtenu le rang de *colonia*, toutes les deux avec le nom prestigieux de Septimia: *Colonia Septimia Carnuntum* et *Colonia Septimia Aquincum*<sup>4</sup>. Elles étaient des *municipia* déjà depuis le règne de Hadrien qui, dans les provinces danubiennes, a concédé les droits romains même aux 16 villes. Elles avaient donc, derrière elles, une longue période de développement, ce qui probablement, indépendamment des circonstances politiques, justifiait la promotion obtenue. La troisième ville était Brigetio<sup>5</sup>, située aussi sur le bord du Danube: jusqu'à là un simple *vicus* est devenu, selon la loi, une ville romaine, c'est à dire un *municipium*. Il n'est pas exclu que Brigetio dans une courte période, peut-être à l'époque de Caracalla, a été élevée au rang de *colonia*. Ces villes étaient situées à proximité des grands camps militaires<sup>6</sup>: à Carnuntum stationnait la légion XIV Gemina, à Aquincum - la légion II Adiutrix, et à Brigetio - I Adiutrix. Le comportement de Septime Sévère était bien compréhensible: c'est en Pannonie qu'il a été proclamé empereur, donc ses habitants doivent être dignement récompensés. Il ne faut pas oublier que le statut de ville romaine signifiait pour ses habitants non seulement un grand prestige mais il entraînait aussi de certains privilèges.

La même motivation l'inspirait aussi par rapport à la province de Dacie. Trois villes: Apulum (appelé Apulum II), un ancien *municipium*, crée de *vicus* à l'époque de Marc Aurelius (*Municipium Aurelium Apulense*)<sup>7</sup> ainsi que Drobeta et Romula-Malva, des *municipia* des temps de Hadrien<sup>8</sup>, sont devenues colonies. De plus, six villes de cette province ont obtenu les droits de *municipium* romain<sup>9</sup>. C'étaient: Porolissum, Potaissa, Ampelum, Tibiscum, Dierna, Apulum II (cette dernière provenait des anciennes *canabae legionis XIII Geminae*)<sup>10</sup>. D'habitude elles étaient situées à proximité des camps militaires: à Apulum et à

<sup>3</sup> Voir ALFÖLDY, *Noricum*, 1974, pp. 117-127; ZAJĄC, *Arystokracja*, 1976, pp. 147-160; IDEM, *Familien*, 1978, pp. 63-88; MROZEWICZ, *Munizipalaristokratie*, 1982, pp. 299-318; IDEM, *Aristocracy*, 1989, *passim*; IDEM, *Mobilität*, 1992, pp. 215-221; IDEM, *Munizipalgesellschaft*, 1999, pp. 31-78; ARDEVAN, *Viața*, pp. 163-239; aussi WEDENIG, *Quellen*, 1997, *passim*.

<sup>4</sup> MROZEWICZ, *Aristocracy*, 1989, p. 20.

<sup>5</sup> *CIL*, III 4335; PÖCZY, *Städte*, 1976, pp. 56 et suiv.; EADEM, *Cities*, 1980, pp. 258-259; MROZEWICZ, *Aristocracy*, 1989, p. 20.

<sup>6</sup> VITTINGHOFF, *Bedeutung*, 1968, pp. 132-142; MROZEWICZ, *Studies*, 1984, pp. 285-297; IDEM, *Aristocracy*, 1989, pp. 21-23; SARNOWSKI, *Pozamilitarne*, 1987, pp. 439-448.

<sup>7</sup> ARDEVAN, *Viața*, 1998, p. 114.

<sup>8</sup> ARDEVAN, *Viața*, 1998, p. 113.

<sup>9</sup> ARDEVAN, *Viața*, 1998, pp. 115-117.

<sup>10</sup> PIPPIDI, *Rôle*, 1974, pp. 18-19; POPA, *Evoluția*, 1976, pp. 65-71; MROZEWICZ, *Studies*, 1984, pp. 290-292.

Potaissa stationnaient les légions XIII Gemina et V Macedonica, et dans les autres - les unités des armées auxiliaires.

L'empereur Caracalla continuait la politique de son père. Plusieurs villes ont été élevées au rang de colonia: en Norique - Ovilava (Colonia Aurelia Antoniniana)<sup>11</sup>, en Pannonie - Cibalae (Colonia Aurelia Cibalae), peut-être aussi Brigetio. En Norique les droits municipaux ont été accordés à Lauriacum, d'où un fragment de la célèbre lex Lauriacensis s'est conservé<sup>12</sup>, en Pannonie Supérieure - Vindobona, où stationnait la légion X Gemina<sup>13</sup>, ainsi qu'un lieu appelé Faustinianum, et en Pannonie Inférieure - Mursella et Bassiana<sup>14</sup>.

Ce qui donne à penser c'est le manque de données pareilles pour la province de Mésie Supérieure et Inférieure. Viminacium et Singidunum authentiquées comme colonies au III<sup>e</sup> siècle mais nous ne savons pas à qui elle devaient ce statut. On ne peut pas exclure que c'est justement les Sévères, si c'est pas Septime Sévère et Caracalla, donc leurs successeurs, étaient ces bienfaiteurs. En Mésie Inférieure, où la situation, à cause des villes grecques se trouvant sur son territoire et situées sur la côte de la Mer Noire et dans le sud de la province, était différente, le processus des concessions des droits romains se déroulait beaucoup plus lentement. Par exemple le siège du gouverneur de la province était la polis grecque - Tomis. Mais les villes romaines se trouvaient presque exclusivement sur la ligne du Danube. Dans les débuts du II<sup>e</sup> siècle c'est Oescus qui a obtenu le statut de colonie de la part de Trajan, dans la période ultérieure le rang de municipium a été attribué à Tropaeum Traiani et à Troesmis (peut-être dans les temps de Marc Aurelius) ainsi qu'à Durostorum et Novae<sup>15</sup>. Selon beaucoup de chercheurs aussi les deux dernières villes auraient pu obtenir les droits municipaux de Marc Aurelius. Il semble quand même, si nous prenons en considération le contenu des sources conservées, que ça a eu lieu sous le règne des Sévères<sup>16</sup>. Le nom officiel de Durostorum<sup>17</sup> était «Municipium Aurelium Durostorum», ce qu'on peut aussi bien rapporter à Caracalla. En ce qui concerne Novae, la seule source concernant le statut légal de la ville, avec laquelle nous avons affaire, date de la première moitié du III<sup>e</sup> siècle<sup>18</sup>. Ça justifie la thèse qu'elle est devenue municipium également à l'époque des Sévères, peut-être sous le règne de Caracalla. On peut rapporter la même chose à Montana (Municipium Montanense) si seulement elle avait obtenu le statut juridique d'une ville romaine<sup>19</sup>.

Aussi les villes de Mésie se sont constituées à proximité des camps légionnaires: à Singidunum stationnait la légion IV Flavia, à Viminacium - VII Claudia, à Novae - I

<sup>11</sup> WINKLER, *Beiträge*, 1970/1971, pp. 43-55.

<sup>12</sup> VETTERS, *Stadtrecht*, 1991, pp. 53-57; WEBER, *Stellung*, 1972, pp. 181-198; ALFÖLDY, *Noricum*, 1974, pp. 101-102, 273, 313 (annot. 109).

<sup>13</sup> NEUMANN, *Vindobona*, 1972; WEBER, *Geschichte*, 1978, pp. 43-53.

<sup>14</sup> Voir MÓCSY, *Pannonia*, 1962, p. 600.

<sup>15</sup> MROZEWICZ, *Entwicklung*, 1982, pp. 84-87 (Oescus), 82-83 (Tropaeum Traiani), 78-81 (Troesmis).

<sup>16</sup> Cf. GEROV, *Problem*, 1980, pp. 349-359.

<sup>17</sup> PÁRVAN, *Durostorum*, 1924, pp. 318-340; GEROV, *Problem*, 1980, pp. 351-355.

<sup>18</sup> GEROV, *Rechtsstellung*, 1980, pp. 113-118.

<sup>19</sup> VELKOV, *Montana*, 1992, pp. 395-400; cfr. VULPE, *Colonies*, 1976, pp. 294-296.

Italica, à Durostorum - XI Claudia. A ce point de vue la tendance était claire, bien reconnue depuis longtemps dans la science<sup>20</sup>: l'armée donnait une forte impulsion dans le processus d'urbanisation, elle s'avérait une excellente base économique et démographique des villes en voie de développement. Un exemple extrêmement caractéristique de ce phénomène provient d'Apulum, où d'abord vicus a obtenu les droits de municipium de la part de Marc Aurelius pour ensuite recevoir le statut de colonia de Septime Sévère (ainsi dit Apulum I). Dans le même temps les canabae de la légion XIII Gemina ont été élevées au rang de municipium (Apulum II), c'est le seul cas de ce type confirmé par les sources<sup>21</sup>.

L'étude des matériaux est assez significative. L'attention de Septime Sévère et de ses successeurs (notamment de Caracalla) s'est concentrée totalement sur les provinces situées sur le cours moyen et inférieur du Danube, donc sur celles qui disposaient de fortes garnisons militaires (deux ou trois légions) et qui constituaient toujours leur principale base politique et militaire. Ceci signifiait pour leurs habitants une période d'un développement extraordinaire apercevable aussi dans les tendances d'urbanisation. Bien entendu, comme je l'ai déjà signalé, l'urbanisation ne s'est pas effectuée *ex nihilo*, elle était due à une longue période de romanisation des provinces, d'un développement de colonisation romaine etc., mais les Sévères ont donné à ce phénomène une énorme accélération. Ils ont élevé au rang de colonie environ dix villes et ils ont donné les droits municipaux à treize. C'est ainsi qu'ils paraissent, notamment Septime Sévère et Caracalla, comme principaux modérateurs des processus d'urbanisation dans les provinces danubiennes.

Il n'est donc pas étonnant que parallèlement à la croissance formelle du nombre des villes romaines, à la détermination de leur statut légal, on aperçoit une augmentation considérable de l'activité des élites locales. La plupart d'inscriptions qui documentent leur activité, proviennent de la fin du II<sup>e</sup> et du début du III<sup>e</sup> siècle ainsi que de la première moitié du III<sup>e</sup> siècle<sup>22</sup>. A cause d'une vaste échelle du phénomène il est difficile de le considérer comme un hasard. De plus, c'est justement à cette époque-là qu'on peut parler d'une croissance de la couche régionale, c'est à dire de l'élite municipale qui, avec son activité, s'épanouissait au-delà de ses propres villes, agissant dans deux ou plusieurs centres et même, ce qui était plus rare, à l'échelle interprovinciale. Notre documentation est très limitée et toutes comparaisons statistiques sont très risquées, mais le seul fait de l'apparition des sources relatives justement dans cette période, et nous parlons des matériaux épigraphiques, ne peut pas être accidentel. Surtout si on le compare au boom de construction et économique sur les territoires danubiens. Une activité particulière à l'époque des Sévères a été manifestée notamment par les représentants de Dacie, de Pannonie et de Mésie, et beaucoup moins par les habitants de Norique et de Rhétie. Probablement ces derniers n'étaient pas capables de se soulever après le choc causé par les guerres contre les Marcomans. Les membres des élites municipales de Pannonie, de Mésie et de Dacie, sans la participation de Rhétie et de Norique, ont commencé aussi à créer

<sup>20</sup> MROZEWICZ, *Studies*, 1984, pp. 185-297; voir aussi l'annot. 6.

<sup>21</sup> MROZEWICZ, *Studies*, 1984, pp. 290-292.

<sup>22</sup> Voir par ex. ARDEVAN, *Viața*, 1998, pp. 176-239.

une aristocratie interprovinciale<sup>23</sup>, ce qui avant, c'est à dire au I<sup>er</sup> et au II<sup>e</sup> siècles, n'avait pas lieu sur ce territoire.

Les élites municipales constituaient la base naturelle de l'état d'equites. C'est justement la période du règne des Sévères qui fournit le plus grand groupe d'equites provenant des provinces danubiennes, surtout de Pannonie, de Dacie et de Mésie. Et ce n'est pas un hasard. C'est vrai qu'il manque d'exemples de leur futur avancement, jusqu'à l'état sénatorial, mais il ne faut pas oublier qu'à cette époque-là, c'étaient justement les equites, qui, au détriment des sénateurs, faisaient des carrières extraordinaires<sup>24</sup>.

Le règne de la dynastie des Sévères constitue la dernière étape de la municipalisation des terrains danubiens, après Claudius, les Flaviens et les Antonins. Nous pouvons également considérer cette étape comme la plus significative, car elle s'effectuait au moment du plus grand avancement des processus de romanisation de ce territoire, et aussi, comme jamais avant, la concession ou l'élargissement des droits municipaux était conforme à l'intérêt du pouvoir central.

#### BIBLIOGRAPHIE

- ALFÖLDY, *Noricum*, 1974 = G. ALFÖLDY, *Noricum*, London-Boston 1974.
- ARDEVAN, *Viața*, 1998 = R. ARDEVAN, *Viața municipală în Dacia romană (The Municipal Life in Roman Dacia)*, Timișoara 1998.
- BIRLEY, *Septimius Severus*, 1969 = E. BIRLEY, *Septimius Severus and the Roman Army*, dans *Epigraphische Studien*, 8, 1969, pp. 63-82.
- BIRLEY, *Coups d'Etat*, 1969 = A.R. BIRLEY, *The coups d'Etat of the year 193*, dans *Bonner Jahrbücher*, 169, 1969, pp. 247-280.
- DAGUET GAGEY, *Septime Sévère*, 2000 = A. DAGUET GAGEY, *Septime Sévère. Rome, l'Afrique et l'Orient*, Paris 2000.
- FITZ, *Policy*, 1971 = J. FITZ, *The Policy of Septimius Severus in the Military Direction of the Civil War between 193-197*, dans *Acta of the Fifth International Congress of Greek and Latin Epigraphy* (Cambridge 1967), Oxford 1971, pp. 425-429.
- GEROV, *Problem*, 1980 = B. GEROV, *Zum Problem der Entstehung der römischen Städte am Unteren Donaulimes*, dans *Klio*, 59, 1977, pp. 299-310 (= *Beiträge zur Geschichte der römischen Provinzen Moesien und Thrakien*, Amsterdam 1980, pp. 349-359).
- GEROV, *Rechtsstellung*, 1980 = B. GEROV, *Die Rechtsstellung der Untermösischen Stadt Novae*, dans *Akte des IV. Intern. Kongresses für Griechische und Lateinische Epigraphik*, Wien 1964, pp. 128-133 (= *Beiträge zur Geschichte der römischen Provinzen Moesien und Thrakien. Gesammelte Aufsätze*, Amsterdam 1980, pp. 113-118).
- GRAHAM, *Septimius Severus*, 1973 = A.J. GRAHAM, *Septimius Severus and his Generals, AD 193-197*, dans *War and Society. Historical Essays in Honour and Memory of J.R. Western*, New York 1973, pp. 255-275, 336-345.
- HASEBROEK, *Untersuchungen*, 1921 = J. HASEBROEK, *Untersuchungen zur Geschichte des Kaisers Septimius Severus*, Heidelberg 1921.

<sup>23</sup> MROZEWICZ, *Aristocracy*, 1989, pp. 177-187.

<sup>24</sup> MROZEWICZ, *Aristocracy*, 1989, pp. 188-199; IDEM, *Mobilität*, 1992; IDEM, *Munizipalgesellschaft*, 1999; ARDEVAN, *Viața*, 1998, pp. 232-235.

- MÓCSY, *Pannonia*, 1962 = A. MÓCSY, dans *RE Suppl.* IX, 1962, c. 600, s.v. *Pannonia*.
- MROZEWICZ, *Aristocracy*, 1989 = L. MROZEWICZ, *Arystokracja municypalna w rzymskich prowincjach nad Renem i Dunajem w okresie Wczesnego Cesarstwa (Municipal Aristocracy in Roman Provinces on the Rhine and the Danube in the Period of the Early Empire, 1st - 3rd C.)*, Poznań 1989.
- MROZEWICZ, *Entwicklung*, 1982 = L. MROZEWICZ, *Rozwój ustroju municypalnego a postępy romanizacji w Mezji Dolnej (Die Entwicklung der Munizipalverfassung und Fortschritte in der Romanisierung in Moesia inferior)*, Poznań 1982.
- MROZEWICZ, *Mobilität*, 1992 = L. MROZEWICZ, *Soziale Mobilität der Munizipalaristokratie in den Rhein-Donau-Provinzen: Aufstieg in den Ritterstand (1.- 3. Jh.)*, dans *La mobilité sociale dans le monde romain (Université des Sciences Humaines des Strasbourg. Contributions et travaux de l'Institut d'Histoire Romaine V)*, Strasbourg 1992, pp. 215-221.
- MROZEWICZ, *Munizipalaristokratie*, 1982 = L. MROZEWICZ, *Munizipalaristokratie in Moesia inferior*, dans *Eos*, 70, 1982, pp. 299-318.
- MROZEWICZ, *Munizipalgesellschaft*, 1999 = L. MROZEWICZ, *Munizipalgesellschaft und römische Ritter. Das Beispiel der Nordprovinzen des Römischen Reiches*, dans *L'Ordre équestre. Histoire d'une aristocratie (II<sup>e</sup> siècle av. J.-C. - III<sup>e</sup> siècle ap. J.-C.)*, Rome 1999, pp. 31-78.
- MROZEWICZ, *Studies*, 1984 = L. MROZEWICZ, *Ze studiów nad rolą canabe w procesie urbanizowania terenów pogranicza reńsko-dunajskiego w okresie Wczesnego Cesarstwa (From Studies of the Role of canabae in the Process of Urbanization of the Rhine - Danube limes in the Period of the Early Empire)*, dans *Balkanica Posnaniensia*, 3, 1984, pp. 285-297.
- MURPHY, *Reign*, 1945 = G.J. MURPHY, *The Reign of the Emperor L. Septimius Severus from the Evidence of the Inscriptions*, Philadelphia 1945.
- NEUMANN, *Vindobona*, 1972 = A. NEUMANN, *Vindobona*, Wien 1972.
- PÄRVAN, *Durostorum*, 1924 = V. PÄRVAN, *Municipium Aurelium Durostorum*, dans *Rivista di Filologia e d'Istruzione Classica*, n.s. II, 3, 1924, pp. 318-340.
- PIPPIDI, *Rôle*, 1974 = D.M. PIPPIDI, *Le rôle des centres urbains dans le processus de romanisation de la Dacie et de la Scythie Mineure*, dans *Colloquio Italo-Romano sul tema: Romania Romana*, Roma 1974, pp. 7-27.
- PLATNAUER, *Life*, 1918 = M. PLATNAUER, *The Life and Reign of the Emperor Lucius Septimius Severus*, London 1918 (edizione anastatica Roma 1965).
- PÓCZY, *Städte*, 1976 = K. PÓCZY, *Städte in Pannonien*, Budapest 1976.
- PÓCZY, *Cities*, 1980 = K. PÓCZY, *Pannonian Cities*, dans *The Archaeology of Roman Pannonia*, Budapest 1980, pp. 239-274.
- POPA, *Evoluția*, 1976 = AL. POPA, *Evoluția istorica a celor două orașe romane de la Apulum*, dans *Apulum*, 14, 1976, pp. 65-71.
- SARNOWSKI, *Pozamilitarne*, 1987 = T. SARNOWSKI, *Pozamilitarne funkcje armii rzymskiej ze szczególnym uwzględnieniem jej roli w urbanizacji peryferyjnych obszarów Cesarstwa*, dans *Meander*, 42, 1987, pp. 439-448.
- SCHUMACHER, *Stellung*, 2003 = L. SCHUMACHER, *Die politische Stellung des D. Clodius Albinus (193-197 n. Chr.)*, dans *Römisch-Germanisches Zentralmuseum Mainz*, 50, 2003, pp. 355-369.
- VELKOV, *Montana*, 1992 = V. VELKOV, *Montana - castra et civitas*, dans *Godišnik na Nacionalnija Arheologičeski Muzej*, 8, 1992, pp. 395-400.
- VETTERS, *Stadtrecht*, 1991 = H. VETTERS, *Das Stadtrecht von Lauriacum*, dans *Jahrbuch des Oberösterreichischen Musealvereins*, 136, 1991, pp. 53-57.
- VITTINGHOFF, *Bedeutung*, 1968 = F. VITTINGHOFF, *Die Bedeutung der Legionslager für die Entstehung der römischen Städte an der Donau und in Dakien*, dans *Studien zur europäischen Vor- und Frühgeschichte*, Neumünster 1968, pp. 132-142.
- VULPE, *Colonies*, 1976 = R. VULPE, *Colonies et municipes de la Mésie inférieure*, dans *Studia Thracologica*, București 1976, pp. 289-314.
- WEBER, *Geschichte*, 1978 = E. WEBER, *Die Geschichte der 10. Legion*, dans *Vindobona - die Römer im Wiener Raum*, Wien 1978, pp. 43-53.

- WEBER, *Stellung*, 1972 = E. WEBER, *Die rechtliche Stellung der Zivilstadt von Lauriacum*, dans *Jahrbuch des Oberösterreichischen Musealvereins*, 117, 1972, pp. 181-198.
- WEDENIG, *Quellen*, 1997 = R. WEDENIG, *Epigraphische Quellen zur städtischen Administration in Noricum*, Klagenfurt 1997.
- WINKLER, *Beiträge*, 1970/1971 = G. WINKLER, *Beiträge zur Geschichte von Ovilava*, dans *Jahrbuch des Musealvereins Wels*, 17, 1970/1971, pp. 43-55.
- ZAJĄC, *Arystokracja*, 1976 = J. ZAJĄC, *Arystokracja municypalna rzymskiej prowincji Noricum w okresie wczesnego Cesarstwa Rzymskiego*, dans *Prowincje rzymskie i ich znaczenie w ramach Imperium*, Wrocław 1976.
- ZAJĄC, *Familien*, 1978 = J. ZAJĄC, *Einige vermögende Familien aus Celeia in der römischen Provinz Noricum (1.-3. Jh. u. Z.)*, dans *Rivista Storica dell'Antichità*, 8, 1978, pp. 63-88.

